

RELÈVE | PUB, VIDÉOCLIP ET CINÉMA

Jérémie Saindon, réalisateur globe-trotter

Il a commencé par la pub, le vidéo-clip, et il s'attaque maintenant au long métrage. Portrait de Jérémie Saindon, réalisateur globe-trotter, à l'image de la jeunesse branchée qui veut mettre Montréal sur la carte. Paris et New York le courtisent déjà.

MARIE-JOËLLE PARENT

Le Journal de Montréal

«Ma vie ressemble au film *The Secret ces temps-ci*», dit sérieusement le petit-neveu d'Arlette Cousture. Il a même besoin d'un gestionnaire d'horaire par les temps qui courent pour orchestrer tous ses projets.

Depuis un an, sa vie est une suite d'heureux hasards dont il collectionne les événements comme les pièces de puzzle de sa carrière.

À commencer par le vidéo-clip du groupe québécois Omnikron. Un clip pop néon très années 1980 qui s'est retrouvé dans le blogue hollywoodien de Perez Hilton. Résultat : 100 000 clics en une journée, trois appels d'agences de pub parisiennes et un autre d'une boîte new-yorkaise qui voulait l'engager.

On rencontre Jérémie Saindon dans un restaurant du Vieux-Montréal. À 30 ans, il a une gueule d'acteur, mais c'est l'autre côté de la caméra qui l'intéresse.

Il a fait des études de cinéma à Concordia. MusiquePlus a été sa première école, d'abord comme cameraman, puis comme réalisateur.

Radio-Canada est ensuite venue le chercher pour revamper son image. C'est lui qui est derrière la campagne controversée où les journalistes ont l'air de rock stars.

Christiane Charette qui danse dans un iPod, c'est aussi un flash de Jérémie. Il continue à tourner des pubs pour la télévision d'État, où il met en scène des jeunes

qui lui ressemblent et Montréal, une ville qu'il adore.

«J'aime l'architecture, l'aspect *trash* qui me rappelle un peu Berlin ou Barcelone», dit le fils du journaliste Claude Saindon.

Dans l'entourage de Jérémie, il y a Anne-Marie Withenshaw, David La Haye, des stylistes, des recherchistes de *Star système*, des journalistes; bref, le réalisateur sait s'entourer pour faire avancer ses projets.

Avec Jonas en Thaïlande

Il a pris l'avion récemment pour Bangkok, où il réalise le prochain clip de Jonas, un scénario inspiré de *Lost in Translation*. À son retour, il planchera sur le premier clip du grand retour de Bran Van 3000, *Stand Up*, une chanson house au propos très révolutionnaire.

Il a rencontré James DiSalvio cet été dans un resto de Manhattan. «Ça a été un coup de foudre», dit Jérémie. Entre les deux esprits libres, le courant a passé.

«On vise un clip qui pourrait rouler à MTV. C'est inspiré d'*Alice au pays des merveilles*, comme une apocalypse à l'envers», dit-il.

Après un séjour à New York, il se rend à Londres, où il croise son idole, Jean-Marc Vallée, devant un resto quelques instants après avoir exprimé tout haut le souhait de le rencontrer. Il en a encore des frissons.

Dernière coïncidence, celle d'avoir croisé le chemin de Félize Frappier, fille du célèbre producteur de MaxFilms. Elle a accepté de produire son tout premier film. Parce que le but ultime de Jérémie, c'est le long métrage.

Son premier sujet? La vie d'une victime de pédophilie. Comme acteurs, il a pensé à Pascale Bussièrès, Sébastien Huberdeau et, pourquoi pas? à l'Américain Mark Wahlberg.

mjparent@journalmtl.com



PHOTO D'ARCHIVES

■ Jérémie Saindon réalisera le prochain clip de Jonas, celui de Bran Van 3000 et un documentaire sur Daniel Pinchbeck. Il commence aussi son premier long métrage, produit par MaxFilms.

SUR LES TRACES DE JEAN-CLAUDE LAUZON

Dans cinq ans, il se voit suivre les traces d'un autre mentor, Jean-Claude Lauzon. Sans fausse modestie. En mai dernier, il s'est rendu au Festival de Cannes, question de s'imprégner de la montée des marches.

«J'ai fermé les yeux et je me suis imaginé quand mon tour viendrait.»

LOFT 4 Ce soir
19 h 30

STORY

tqs.ca

CONCOURS : Gagnez 4 laissez-passer pour assister à l'émission du mercredi. Appelez au 1 900 930-LOFT (5638) 50¢ par appel.